

# LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié  
1563, rue Royale  
Tél.: FR. 6-8404  
Trois-Rivières, P.Q.

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement  
\$2.00 par année  
aux E.-U. \$3.00  
5 sous la copie

45e ANNEE — No 3

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 20 JANVIER 1956

Autorisé comme matière de seconde classe  
Ministère des Postes, Ottawa.

Toutes les villes nous l'envieront

## Un boulevard de rêve

Il est de plus en plus question du prolongement de la rue des Cheneaux jusqu'à la limite nord de la ville. Il ne reste plus qu'à effectuer un court tronçon pour relier le quartier domiciliaire du parc St-Maurice à celui de Normandville. C'est un projet qui a commencé à attirer l'attention il y a quelques années et il convient, aujourd'hui, de féliciter MM. les échevins DesRuisseaux et Vallières qui s'en sont faits les champions au conseil de ville.

Ce projet fort praticable pourrait être réalisé par étapes au cours des prochains étés, et cela à même le budget ordinaire, sans recourir à des emprunts. Il est possible de commencer dès cette année l'aménagement d'un boulevard de ceinture et d'un parc qui doteront Trois-Rivières d'un centre d'attraction unique dans la région et même dans la province. Il est temps, croyons-nous, de mettre en valeur les avantages topographiques que la nature a dispensés chez nous à profusion.

Le boulevard longeant le St-Maurice deviendra l'une de nos réalisations urbaines les plus enviées. D'un belvédère, dont l'emplacement est tout trouvé sur la terrasse de Normandville, une vue admirable sur le St-Maurice s'ouvrira au regard. Il y a lieu de prévoir à cet endroit la formation d'un parc où les Trifluviens et les visiteurs pourront jouir d'un panorama unique, dans un cadre de verdure et de calme fraîcheur. Rien ne doit être négligé pour tirer plein avantage de la topographie de nos côtes en bordure d'un des plus beaux cours d'eau qui soient. Il faut naturellement que ces travaux de prolongement ne soient pas entrepris sans que l'on ait obtenu l'avis d'un bon architecte-paysagiste qui saura tirer parti de tant de suggestions naturelles.

Trois-Rivières se développe à un rythme qu'il est difficile de suivre pour nos services municipaux. Que du moins, ils fassent le nécessaire pour ajuster leurs efforts aux tâches les plus opportunes. Celle de l'aménagement d'un parc, au terme d'un pittoresque boulevard le long du Saint-Maurice, est sûrement de celles-là. De cette réalisation dépend dans une large mesure l'avenir urbain et touristique de notre ville. Il y a donc urgence de l'entreprendre dès cet été.

Nos édiles étudient présentement les appropriations budgétaires pour l'année qui vient de commencer. C'est donc le temps pour eux de seconder les échevins de Notre-Dame en prévoyant les mesures qui rendront possible la réalisation prochaine du projet dont ils sont devenus les parrains, avec l'assentiment, non seulement de leur quartier, mais de toute la ville.

## Le Carnaval s'en vient

Une semaine encore et ce sera l'ouverture du Carnaval 1956. C'est en effet samedi le 28 janvier prochain qu'un pierrot symbolique recevra pour la durée d'une semaine les clefs de la ville. La période de réjouissances hivernales sera alors ouverte.

La décision de porter à une semaine la durée du Carnaval correspond à un besoin bien normal, à ce temps-ci de l'année, pour une ville comme la nôtre: besoin de stimuler les affaires et d'attirer des touristes. Il y a aussi dans l'âme de nos gens, et cela est de tradition, le désir de fraterniser dans une atmosphère de joie avant d'entrer dans le temps du carême.

Cette année, la période du Carnaval promet d'être particulièrement brillante. Le président André Sirois et ses collaborateurs n'ont rien négligé depuis un mois pour mettre sur pied une organisation des plus élaborées. Sports d'hiver, manifestations civiques, célébrations, folklore, tout contribuera à donner à notre deuxième Carnaval la nuance vraiment canadienne qui met en valeur les aspects de notre hiver.

Le temps du Carnaval sera pour tous une occasion de participer à des célébrations amicales dans un climat de joie et de fraternité. Que tous les citoyens accordent généreusement leur appui à ce grand événement social de la mi-hi-

L'HEURE QUI PASSE...

## L'être et le prouver

Minou Drouet est cette jeune personne qui... Au fait, est-il encore nécessaire de présenter Minou Drouet, aussi célèbre et plus précocement que Françoise Sagan? Qui ne sait aujourd'hui que cette jeune poétesse de huit ans a autant de talent que M. Jean Cocteau, qui est académicien, mais qui est loin d'avoir débuté aussi jeune? Car tout le problème est là: comment se fait-il qu'une petite fille, à l'âge où l'on dorlotte ses poupées, écrive des vers dont M. André Breton, qui s'y connaît tout de même un peu, a pu dire qu'ils sont "d'une très belle veine"?

A cette question, on a déjà fourni bon nombre de réponses aussi diverses que contradictoires. Pasteur Valléry-Radot s'est institué le thuriféraire de ce génie précocement. Par contre, il s'est trouvé des sceptiques qui, devant la qualité des vers, ont subodoré la supercherie. Des journalistes se sont mués en détectives. On a fait intervenir des psychologues et aussi des graphologues. Chacun a dit son mot, chacun avait une solution toute prête.

Aujourd'hui, il est impossible de se faire une idée nette de l'affaire. On rencontre couramment des personnes qui vous disent:

—Vous y croyez, vous, au "génie" de cette petite Drouet...? Ce serait bien extraordinaire, vous ne trouvez pas? Mon fils a dix ans, il n'a jamais composé un seul vers. D'ailleurs vous ne trouvez pas un peu anormal que ce petit phénomène écrive des vers en cachette.

Minou Drouet, en effet, ressemble un peu à ce personnage de Marcel Aymé qui a reçu le don de transformer les êtres humains en oiseaux. Quand une personne le gêne, il lui dit paisiblement:

—Voulez-vous passer dans mon cabinet?

Quelques instants plus tard, il revient en portant une cage dans laquelle s'agit un oiseau.

—C'est dommage, disent certains spectateurs, qu'il n'accomplisse pas ses miracles sur la scène...

Oui, c'est bien dommage, pour lui, et aussi pour Minou Drouet. La verrons-nous, quelque jour, pour prouver qu'elle est bien l'auteur des vers que René Julliard vient d'éditer, la verrons-nous, comme Georges Simenon autrefois, s'enfermer dans une cage de verre et devant vingt personnes écrire des vers sur demande? Car, aujourd'hui, saint Thomas a des légions d'adeptes.

G. H.

—Avant de se jeter dans le péril, il faut le prévoir et le craindre; quand on y est, il ne reste qu'à le mépriser.

Fénelon

ver. Il y va de l'intérêt de tous qu'une pareille semaine de festivités soit parfaitement réussie. Vive donc le Carnaval, dans une ville qui se souvient qu'elle est une ville où la jeunesse et son entrain constituent encore le meilleur capital.

## LE SENS DES CONVENANCES

La Marathon Corporation de Rothschild, Wisconsin, possède environ une douzaine de papeteries aux Etats-Unis. Elle possède également une filiale, la Marathon Paper Mills of Canada Limited et plusieurs millions d'acres de forêt canadienne pour s'alimenter en matières premières. Le produit de la filiale canadienne, de la pâte de sulfate, est expédié aux usines américaines pour être transformé en papier et en carton, ce qui rapporte à la Marathon Corporation \$133,107,686 en ventes brutes. Et cela fournit aussi des millions en gages et salaires aux fabricants américains de papier, aux employés de la "corporation".

Les dirigeants de la compagnie mère ont annoncé qu'ils construiront trois autres papeteries, toutes aux Etats-Unis. Il est tragique que le bois canadien ne puisse être utilisé pour alimenter de nouvelles usines canadiennes et fournir des emplois à des Canadiens.

Le ministre du Commerce, M. Howe, a annoncé que les exportations canadiennes avaient augmenté l'an dernier. L'un des produits que nous exportons, c'est de la pâte de bois pour \$225,000,000. Les boîtes en papier que nous avons exportées ne nous ont rapporté que \$40,000.

Il est sûrement possible de faire en sorte que l'on conserve au Canada davantage de fabrication, davantage de travail et d'emplois. Allons-nous continuer à nous plaindre de n'être que des scieurs de bois, sans rien faire pour changer cette condition?

La régie que vient d'instituer le gouvernement provincial possèdera bientôt l'autorité nécessaire pour intervenir et empêcher que, dans les limites du Québec, cette politique se continue. Nous n'aimons pas les régies, mais elles sont parfois nécessaires pour réprimer des abus et redonner à certains capitalistes étrangers le sens des convenances.

A sa mémoire

## Viateur Niquette

Viateur Niquette, (instituteur à l'Académie DLS en 9ième année, 36 ans, marié), n'est plus... une traînée lumineuse d'exemples, et d'enseignement prolonge son influence ici-bas...; des centaines de gens se rappellent son humble maintien et sa courtoise aménité...; des centaines cheminent aux reflets de sa brillante intelligence...; des centaines doivent à son dévouement une large part de leur valeur humaine...; des centaines ont été marqués pour toujours de son amour du travail et de sa conscience professionnelle... Le rôle est joué... la fonction est arrêtée... mais la vie se continue, se perpétue par cette influence immense dont les effets se transmettront jusqu'à la fin des temps, jusqu'en l'éternité.

Près de sa dépouille mortelle, j'ai compris, j'ai pleuré, j'ai prié.

J'ai compris que la vie, pour l'individu, se présente dans sa fragilité tour à tour comme une activité confuse, une incertitude poignante, une réalité douloureuse, une possibilité illimitée...; pour la société: la vie, c'est comme un rôle qui se prépare, qui se joue, qui s'est joué... dont la portée est imprévisible et toujours de conséquences graves...; pour Dieu, la vie, c'est un don, une

transmutation, une mission... "Qui a reçu, doit donner": Qui, la science à communiquer, qui la foi à répandre, qui la force à secourir... Devant l'énormité de la tâche, j'ai pleuré.

J'ai pleuré le départ de ce "Maître irréprochable" (le mot est du Rév. Fr. Emile, é.c. et Préfet des Etudes à l'Académie de la Salle à Trois-Rivières.) Vaillant ouvrier dans les champs du Seigneur; j'ai pleuré les efforts, les angoisses, les grands desirs, les déceptions qui ont fait de sa vie trop courte une carrière pleinement remplie; j'ai pleuré le vide élargi dans les rangs des éducateurs... L'histoire serait tout autre, et dans tous les domaines, s'il y avait surabondance d'éducateurs de la trempe de Viateur Niquette. Avec Jésus pleurant son ami, Lazare, essayons de faire revivre en nos disciples la valeur humaine et l'idéal chrétien de notre confrère disparu. Cette dépouille qu'on portera en terre comme une semence privilégiée me rappelle qu'il faut demander au Père d'envoyer des ouvriers pour la relèver.

Seigneur, vous nous l'aviez donné bon et fidèle serviteur, accordez-lui pour avoir enseigné, de briller comme l'étoile dans les perpétuelles éternités (Suite à la page 8)

UNE SEMAINE DU DRAPEAU

L'annonce par le premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis, de la création d'une semaine du drapeau, sera accueillie avec fierté et reconnaissance par toute la population de la province de Québec.

C'est en réponse à un voeu de la

périté qui est le fruit de son sol, de son sous-sol, de toutes ses richesses naturelles. (Montréal-Matin).

Bien qu'environ seulement les deux tiers des travailleurs canadiens sont éligibles aux bénéfices de l'assurance chômage, tous les travailleurs contribuent au fonds d'assurance puisque celui-ci est en partie financé par les taxes.

L'an dernier, les paiements d'allocations familiales ont coûté aux contribuables canadiens quelque \$366.5 millions et la pension de vieillesse universelle \$353 millions.

vince de Québec, que M. Duplessis a fait cette déclaration: "Cette semaine, dit-il, serait l'expression d'un sentiment de fierté légitime et nationale qu'il faut encourager."

Tous admettent que l'adoption par le parlement provincial d'un drapeau distinctif pour la province de Québec a fait énormément pour développer chez nous le sens national et une juste fierté.

Mais il ne suffit pas d'avoir adopté ce drapeau. Il faut encore que, par des manifestations, des célébrations, des conférences, on fasse comprendre à la masse de nos compatriotes ce que représente ce drapeau, quelles obligations il impose, quel comportement il doit inspirer.

Dans de nombreuses écoles, sinon dans toutes, il existe une cérémonie de salut au drapeau qui se renouvelle chaque semaine, nos écoliers saisissent-ils le symbolisme de ce geste? A nous de le leur expliquer. La semaine du drapeau aidera sans doute à atteindre ce but. (Le Nouvelliste).

Quelques points ? ? ?  
**D'INTERROGATION**

par Le Scribe

**Le niveau de vie**

Vous et moi nous voulons, n'est-il pas vrai, augmenter notre niveau de vie?

Il n'y a qu'un moyen pour y parvenir. C'est que nous produisions plus de marchandises à un moindre coût. Il n'y a pas à sortir de là (pardonnez l'expression).

Mais que faut-il faire pour produire davantage?

Il faut assez d'argent à nos industriels pour qu'ils se procurent l'outillage le plus moderne.

S'ils peuvent acquérir une machine qui multiplie par dix la production quotidienne, alors le prix de chaque article diminue progressivement.

La diminution du coût de production signifie de meilleurs gages et salaires et, de plus, pour la ménagère qui achète l'article, une économie substantielle.

Mais d'où vient l'argent nécessaire à l'achat de ces machines améliorées? Des profits de la compagnie qui va se les procurer.

Quels sont les autres facteurs de l'accroissement de la productivité? Des travailleurs compétents, dévoués, et des méthodes efficaces d'organisation et d'administration.

**CONFIANCE EN 1956**

Notre province continue, sous une administration sage et clairvoyante, de progresser à pas de géant. Si le développement extraordinaire de nos ressources naturelles et l'expansion phénoménale de nos industries attirent particulièrement l'attention, par contre il ne faut pas oublier les améliorations gigantesques réalisées dans le domaine de la santé, celui de l'éducation, de la voirie, des travaux publics et combien d'autres.

Quant à l'avenir, jamais il n'a été aussi prometteur pour le Québec. Il est question de projets sensationnels pour l'année 1956 et il est indéniable que jamais le citoyen québécois n'aura eu autant d'occasions de participer à la pros-

**Rouge supprimé par des POMPIERS**



Non, il ne s'agit pas d'une épurant anticommuniste, mais de la peinture rouge qui, avec la cloche et la sirène, était jusqu'à présent l'un des attributs immuables de tout camion de pompiers.

La brigade des incendies du Kent, en Angleterre, vient de rompre avec les traditions et utilise maintenant des véhicules d'aluminium. Elle y a trouvé trois avantages: plus de peinture à renouveler, moindre consommation d'essence, maniabilité et stabilité améliorées en raison de la légèreté de l'aluminium. Gageons que les braves gens du Kent ont une quatrième raison d'être satisfaits: quand elle passe dans les rues, leur brigade des incendies a fière allure car peu de métaux conservent aussi longtemps que l'aluminium leur rayonnante beauté.

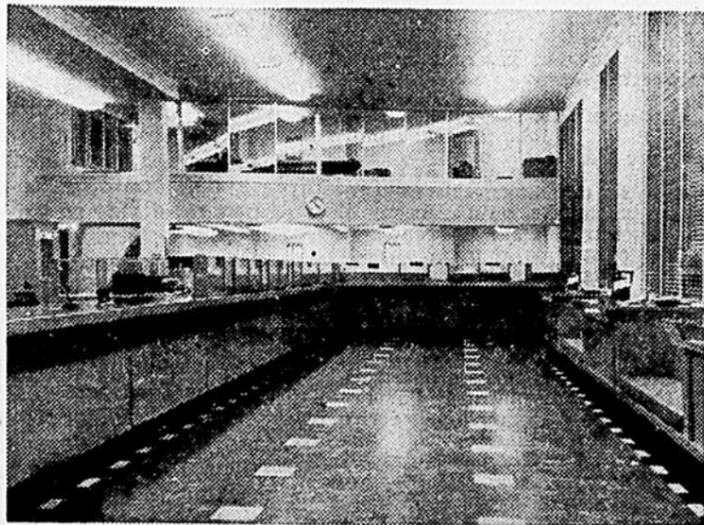
ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LTD. (ALCAN)

**SUCCESSALE ultra moderne**



1433 RUE NOTRE-DAME  
**TROIS-RIVIERES**

L'expansion rapide de nos affaires nous a incités à rénover entièrement, à l'extérieur comme à l'intérieur, notre succursale de Trois-Rivières. Nos clients y retrouveront les mêmes facilités bancaires dans un décor ultra-moderne où tout a été prévu pour leur meilleur confort.



Entrée de notre succursale ultra-moderne, 1433 rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

Spacieux bureaux où vous pourrez effectuer vos opérations de banque avec le maximum de facilité.

**LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA**

Trois-Rivières - L. P. BEAULIEU, gérant



Huguette Oigny est en train de mimer avec toute la verve, la grâce et la joie d'une actrice prise à son propre jeu, une des charades de la Clé des Champs, pour l'équipe des Feux-Follets. Les Loups-Garous, représentés ici par Gilles Pellerin, Jean-Pierre Masson et Marjolaine Hébert, en sont pantois! Et les téléspectateurs, eux, continuent à raffoler de ce charmant programme de charades mimées, présenté à l'afiche de la télévision tous les dimanches à 7 h. 30 du soir, et dont le meneur de jeu est Gérard Delage. Réalisation de Gérard Chapdelaine.

## Au moins 20,000 écoliers inscrits aux concours des S.-Jean-Baptiste

Au moins 20,000 écoliers fréquentant des institutions de tous les coins de la province de Québec participeront, en avril et mai, aux concours d'Histoire du Canada organisés sous les auspices de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec. Ceux-ci sont destinés aux élèves des classes de 7ème, 8ème et 9ème années du cours primaire.

Jusqu'ici, neuf Sociétés Saint-Jean-Baptiste diocésaines ont décidé d'emboîter le pas. Il n'est cependant pas impossible que d'autres les imitent au cours des prochaines semaines. Les diocésaines participantes sont celles de Nicolet, Sherbrooke, Saint-Hyacinthe, Trois-Rivières, Saint-Jean, Mont-Laurier, Rimouski et Chicoutimi, ainsi que la partie québécoise de l'archidiocèse d'Ottawa. Les S.S. J.B. comptent aussi des membres dans les diocèses de Montréal, Québec, Saint-Jérôme et Valleyfield; mais ces régionales n'ont encore donné aucune réponse.

Les concours, qui seront oraux, se feront sur quatre plans. Une

première éliminatoire locale, opposant les élèves d'une même paroisse, se tiendra le 15 avril. Puis le dimanche suivant, 22 avril, les gagnants de cette première éliminatoire se rencontreront dans une joute régionale à laquelle seront conviés les vainqueurs des paroisses comprises dans un comité ou dans un vicariat forain. Cette rencontre fournira ensuite les candidats ou participants du concours diocésain, qui se disputera le 29 avril.

Enfin, le 10 mai, jour de l'Ascension, se tiendra la finale provinciale, opposant les vainqueurs des divers concours diocésains.

L'élève qui aura conservé le plus de points à cette dernière rencontre sera couronné champion provincial en plus de recevoir un

prix en argent de deux cents dollars.

La Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec, que préside M. J. Emile Boucher, de Montréal, a nommé un comité spécial qui s'occupera de l'organisation des concours. En plus de statuer sur les modalités d'élimination, les membres de ce comité devront préparer les questionnaires et les distribuer aux meneurs de jeu des diverses joutes. Ce comité se compose de MM. Conrad Fouquette, professeur d'Ecole normale et secrétaire de la Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Nicolet; Marcel Simonneau, professeur à l'Ecole Bréboeuf, de Sherbrooke, directeur de la Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke; Jean-Gilles Jutras, directeur de la Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Saint-Jean. M. Roger Cyr, chef du secrétariat de la Fédération, en est le secrétaire.

## LE RICHE APPORT DU SANG FRANÇAIS A LA VIE AMERICAINE

Le dynamisme et le génie créateur des Français et des Canadiens français se retrouvent dans mille détails de la civilisation américaine, lit-on dans un article du numéro de janvier de Sélection, où l'on traite du rôle important que les immigrants de langue française et leurs descendants ont joué et continuent de jouer aux Etats-Unis.

Le nombre des Français, surtout des huguenots, venus aux Etats-Unis pendant l'ère coloniale ne dépasse pas 15,000. Quand s'y opéra — en 1790 — le premier recensement, les Américains d'origine française étaient largement dépassés par les populations d'autres souches. Cependant, la première édition de l'*Apleton Encyclopedia of American Biography*, qui visait à dénombrer les personnes de qualité qu'on trouvait au pays, mentionne que le modeste groupe d'immigrés français, bien que n'atteignant pas 2% de l'ensemble de la population, représente 10% des personnalités citées.

La première des Françaises des Etats-Unis — elle y arriva sur le *Mayflower* en 1620 — fut immortalisée sous le nom de Prescilla Mullins par Longfellow dans son poème célèbre, *The Courtship of Miles Standish*. Son père était un huguenot du nom de Guillaume Molines.

Pendant le siècle et demi qui suivit, les Français venus s'établir dans les colonies anglaises d'Amérique — professeurs et médecins, humanistes et savants, négociants et artisans — contribuèrent, par leur énergie et leurs talents, à transformer les campements sommaires du début en des villes et des bourgs civilisés.

L'annexion des territoires du Nord-Ouest américain et l'acquisition de la Louisiane valurent aux Etats-Unis trois nouvelles constellations de Franco-Américains. En premier lieu, de l'Ohio jusqu'aux montagnes Rocheuses, vivaient quelques milliers de descendants des coureurs de bois qui avaient accompagné La Salle, Nicolet, Jolliet, Marquette et Radisson dans leurs explorations du Sud et de l'Ouest. Ces hommes servirent de guides et d'instructeurs aux pionniers qui traversèrent en masse les monts Appalaches à partir de 1790 et dont le parler subit profondément leur influence, les nouveaux venus adoptant des mots tels que portage, bayou, cache, etc. Les noms de près de 10,000 villes, fleuves, lacs et monta-

gnes des Etats-Unis rappellent la présence de ces Français.

Dans la région des bayous, en Louisiane, se trouvaient les CAJUNS, descendants d'Acadiens déportés. Longtemps isolés, ces gens pacifiques, dont le nombre atteint actuellement près de 400,000, maintinrent l'usage de leur langue maternelle. Dans l'arrière-pays, on trouve aujourd'hui encore des milliers de vieilles gens — plus quelque 50,000 noirs vivant parmi eux — qui parlent exclusivement le français.

Enfin, 6,000 personnes d'origine française habitaient la Nouvelle-Orléans, ville qui présentait déjà ses caractéristiques actuelles de gaieté et de civilisation.

De la province canadienne-française de Québec, un autre courant d'immigration commença de jaillir peu de temps avant la guerre civile de 1861. On devait donner à la Nouvelle-Angleterre une population franco-américaine dépassant largement le million d'âmes, sans oublier 500,000 autres Franco-Américains disséminés dans le reste des Etats-

Unis, particulièrement dans le Midwest.

Plusieurs d'entre eux se sont illustrés. Citons, entre autres, le Dr Edward Levingston Trudeau, qui créa à Saranac Lake, N.Y., le premier sanatorium américain et le premier laboratoire de recherches sur la tuberculose. John C. Garand inventa le fusil qui porte son nom et qui augmenta considérablement la puissance de feu des soldats américains au cours de la deuxième guerre mondiale. Aram J. Pothier, né dans le Québec, fut sept fois élu gouverneur du Rhode Island. Parmi les musiciens que le Canada français a donné aux Etats-Unis, nommons le chef d'orchestre Wilfrid Pelletier.

Du Canada français aussi, de nombreux religieux et religieuses sont venus aux Etats-Unis fonder des hôpitaux, des collèges et des maisons de leur ordre.

Les descendants de Canadiens français, souligne encore Sélection, ont donné nombre de vedettes au monde des sports américain. Pour n'en citer que quelques-uns, nommons, dans le domaine de la boxe, Jack Delaney, champion mondial mi-lourds en 1926-27, et Lou Brouillard, champion mondial poids moyens (1933) et mi-moyens (1931). Le nom de famille du premier, Ovila Chapdelaine, s'était transformé phonétiquement en Jack Delaney (Chap-de-lainé).

Dans le baseball, Napoléon Lajoie et Walter J. (Rabbit) Maranville figurent tous deux au Panthéon du Baseball de Cooperstown, N. Y. A notre époque, Léo Durocher s'est illustré comme joueur et gérant.

Une contribution des Canadiens français à l'histoire américaine, qui est plus importante tout en étant moins connue, est leur participation à la guerre de Sécession (1861-65). On estime que, d'un enrôlement canadien global de 43,000 hommes, 36,000 canadiens français combattirent dans les rangs de l'Union. Calixa Lavallée, notamment, compositeur de notre hymne national, porta l'uniforme d'un régiment du Rhode Island.

## Université catholique à Bagdad

Grâce à des subsides reçus de l'Organisation américaine d'aide aux pays étrangers, connue sous le nom de United States Operations Mission (U.S.O.M.), le collège catholique de Bagdad, fondé par les Jésuites américains en 1932, va se développer en une Université. Le collège comprend, à l'heure actuelle, 750 élèves.

—Ne vous endormez pas en pensant qu'une chose est impossible; vous risqueriez d'être réveillé par le bruit que ferait un autre en l'exécutant.

Proverbe américain

## Où vas-tu?



...prendre une **GOLDEN** la bière plus légère et plus moelleuse



un produit MOLSON

Exigez le **GIN CROIX D'OR** DE Melchers



il fait les meilleurs gins chauds

Mettre le jus d'un 1/2 citron dans de l'eau bien chaude, ajouter 2 doigts de gin Croix-d'Or, du miel ou du sucre, suivant le goût. Saupoudrer de muscade.



Gratuit—Un tableau où sont reproduits en couleurs 30 coquetels recherchés. Peut être encadré. Spécifier si on le veut en français ou en anglais. Ecrire à Melchers, C.P. 917, station O, Montréal 9, P. Q.

Ajoutez un **oeuf frais et obtenez un meilleur gâteau.**

Robin Hood **Mélange Gâteau blanc**



LES MÉLANGES À GÂTEAU ROBIN HOOD SONT DE BEAUCOUP LES PLUS EN DEMANDE AU CANADA.

P.S. Pour de délicieuses recettes utilisant une variété de mélanges, écrivez à Rita Martin, Département HF, Casier Postal 190, Montréal.

# POUR LE BIEN PUBLIC

## L'attitude des provinces

Les réactions des provinces devant la proposition fédérale, relative au partage des impôts directs entre le pouvoir central et les gouvernements provinciaux pour les cinq prochaines années à partir de 1957, commencent à se dessiner.

A la conférence d'octobre dernier, plusieurs premiers ministres provinciaux avaient jugé que le gouvernement fédéral ne leur abandonnait pas suffisamment d'impôts. Afin de répondre à cette critique, Ottawa a fait une nouvelle concession en ce qui concerne l'impôt sur le revenu des sociétés, tout en maintenant, cependant, les autres parties de son offre. Mais le résultat n'est pas celui qu'attendaient les autorités fédérales.

Pour sa part, M. Bennett, premier ministre créditiste de la Colombie-Britannique, soutient que la proposition fédérale est dépourvue de réalisme dans les circonstances actuelles.

S'il estime que la nouvelle proposition est meilleure que les précédentes, le premier ministre Frost, d'Ontario, croit que le gouvernement d'Ottawa ne va pas encore assez loin.

A Fredericton, M. W. J. West, premier ministre suppléant du Nouveau-Brunswick, a déclaré que l'offre fédérale est décevante. Bien qu'elle comporte une légère augmentation, elle ne tient pas compte, selon lui, des exigences croissantes des services provinciaux, notamment dans le domaine de la

santé, de l'assistance sociale, de l'instruction publique et de la voirie. Elle ne tient pas également compte, ajoute-t-il, de la lourde responsabilité de la province envers les municipalités et, si la proposition fédérale était acceptée, le gouvernement pourrait difficilement consentir aux municipalités les subventions dont celles-ci ont besoin, alors que leurs budgets montent en flèche.

Selon le *Chronicle-Herald*, de Halifax, le premier ministre Hicks, de la Nouvelle-Écosse, a adressé une lettre au premier ministre Saint-Laurent, dans laquelle il lui exprime le déappointement que lui cause la nouvelle proposition fédérale. Comme l'a fait le premier ministre du Nouveau-Brunswick, celui de la Nouvelle-Écosse reproche au gouvernement fédéral de n'avoir pas tenu compte assez de la situation économique et du faible revenu fiscal de sa province.

Enfin, M. Douglas, premier ministre de la Saskatchewan, demande la convocation d'une nouvelle conférence fédérale-provinciale, par exemple en avril, afin d'examiner la dernière proposition du pouvoir central aux provinces.

Les gouvernements provinciaux n'ont pas dit non à Ottawa, mais ils sont loin d'être satisfaits. C'est dire que, s'il survient un accord fiscal entre le pouvoir central et les provinces, cette entente sera beaucoup plus laborieuse que les autorités fédérales ne l'avaient d'abord prévu.

(Le Droit)

Camille L'HEUREUX.

## Le dernier des Condé

La mort de Robert Burnand, il y a déjà quelque temps, priva la France d'un excellent ouvrier de la petite histoire. Ce qu'il ignorait du dix-neuvième siècle ne mérite pas mention. On lui doit plusieurs ouvrages, dont Paris 1900, publié à l'occasion du second millénaire de la belle ville; Napoléon III et les siens, et cette biographie révélatrice à plus d'un point: Le duc d'Aumale et son temps. Le duc d'Aumale de la famille d'Orléans, fils de Louis-Philippe roi des Français, héritier de la famille de Condé. C'est lui qui, devenu seigneur de Chantilly, construisit le château d'aujourd'hui, l'emplit d'oeuvres d'art, de livres précieux, de documents sans prix, et légua le tout à l'Institut de France. On ne le sait guère, mais il y eut une histoire assez trouble à l'origine de son immense fortune, que Burnand passe d'ailleurs sous silence. D'Aumale n'y fut pour rien, mais elle n'en existe pas moins. Le duc de Bourbon, prince de Condé, dernier descendant de l'illustre famille du vainqueur de Rocroy, fut trouvé pendu au château de Saint-Leu, où il résidait alors, le 27 août 1830. Il avait 74 ans. On annonça dans les journaux qu'il était mort d'apoplexie. Mais l'abbé Pellier, aumônier de Saint-Leu, prêcha dès le lendemain des obsèques à l'église paroissiale de Chantilly. "Le prince, s'écria-t-il, est innocent de sa mort. J'en fais serment au nom de Dieu devant qui a comparu Monseigneur. Des mains avides sont intervenues qui auront à répondre de leur crime, sinon devant la justice terrestre, — toujours imparfaite et souvent aveugle, — du moins au tribunal céleste qui juge sans appel."

Le duc de Bourbon était en 1830 le dernier Condé vivant, non le dernier de la famille. Celui-ci, son fils le duc d'Enghien, avait été fu-

sillé en 1804 dans les fossés de Vincennes, sur les ordres de Napoléon, qui le croyait coupable de complot contre sa vie. A la mort du vieux duc de Bourbon, son plus proche parent et son héritier logique était le prince Louis de Rohan, non pas le duc d'Aumale, dont le père, le roi Louis-Philippe, ne se trouvait que son neveu par alliance. D'Aumale était son filleul et son testament le mit en possession du plus riche héritage de France. Or, à l'époque, le vieux duc de Bourbon, vivait avec Madame de Feuchères, une Anglaise connue à Londres au temps de l'émigration, qui s'appelait de son nom Sophie Clark, dite Sophie Dawes. Il l'avait emmenée en France avec lui, quand il y était rentré en 1815. Cette femme épousa en 1818 un parfait honnête homme, le baron de Feuchères. Elle l'abandonna peu après, continua de s'attacher à

### Tout ensemble juge et plaideurs

Les tenants de l'industrie libre ont mis un peu d'espoir dans la commission royale qu'Ottawa vient d'appointer pour étudier en public le contrôle de la radio et de la TV canadiennes. On pourra voir, entre autres, si le gouvernement fédéral entend continuer son rôle de concurrent et de juge à la fois. Des vérificateurs libres et compétents seront aussi amenés à sonder les finances de la Radio-Etat devenues une pétaudière. Il faudra bien, si cette Commission veut se montrer à la hauteur de son devoir et de sa prérogative, qu'elle mette fin à plusieurs anomalies survenues depuis des années dans ce champ où le juge fait la navette entre le banc et l'enclos des parties en cause, coiffant tour à tour le tricorne de l'autorité et la livrée du plaideur.

la fortune du duc de Bourbon, ce qui est le mot propre. Elle travailla dès lors à rapprocher le prince de Condé des Orléans, devenant le destin promis à ceux-ci, voyant par avance Louis-Philippe devenir roi. C'est elle qui incita le duc à laisser ses biens à d'Aumale, appuyée en cela de l'ex-roi Charles X, frère de Louis XVI. Elle vit aussi à n'être pas oubliée, puisque le duc de Bourbon lui laissa deux millions en or, le château de Saint-Leu, la forêt de Montmorency, le domaine de Mortefontaine.

Or, Sophie Dawes appartenait à la lie de Londres: père ivrogne et contrebandier, mère prostituée, frères voleurs, soeurs devenues filles publiques comme elle-même. Elle gagna la confiance du duc, qui ne vit jamais clair en elle. On ne le sut que beaucoup plus tard, mais le dernier Condé fut assassiné par Madame de Feuchères elle-même et l'un de ses amants, ancien officier de gendarmerie. L'homme étouffa le duc sous un oreiller, pendant que Madame lui tenait les pieds. On le pendit ensuite à l'espagnolette d'une croisée de sa chambre, pour simuler un suicide. Ces détails furent révélés sur son lit de mort par le valet de chambre Lecomte, qui avait surpris les assassins à l'oeuvre, et qu'on avait menacé de mort s'il parlait. Sachant Madame de Feuchères capable de tout, il n'avait pas ouvert la bouche, même pendant l'enquête que poursuivit longtemps M. de la Huproye, conseiller de la cour royale de Paris. La Huproye concluait lui-même au crime et il allait renvoyer Madame de Feuchères devant la cour d'assises, quand il reçut un ordre de son procureur général: "Vous êtes invité formellement à ne rien entreprendre contre Mme de Feuchères, quoi qu'il arrive. Si vous

## Vingt ans après

Un hebdomadaire illustré, sans penser à mal, vient de se livrer à un jeu bien cruel. J'imagine que "l'idée" a pris naissance dans quelque vieux dossier où l'on conservait des photographies d'autrefois... Peut-être avaient-elles eu les honneurs de la première page. On se souvenait que certaines d'entre elles avaient fait monter le tirage de quelques milliers d'exemplaires. Des hommes, qui sont aujourd'hui de respectables quinquagénaires, ou des quadragénaires "dans la force de l'âge", ont certainement découpé ces photographies pour les conserver, — la mode n'étant pas encore, à cette époque, d'orner les murs des chambres à coucher d'affiches et de reproductions photographiques... Puis, un jour, la photographie avait disparu, on ne sait trop comment, parce que son propriétaire avait pris femme et qu'il valait mieux ne pas susciter de jalousie... D'ailleurs, les journaux eux-mêmes avaient commencé à publier d'autres photographies... et ils ont continué. Aujourd'hui, c'est Ava Gardner et quelques autres qui ont droit aux honneurs de la première page...

Autrefois... Eh bien! souvenez-vous... C'était Pola Negri, ou Clara Bow, ou Greta Garbo, ou Irène Castle, et ce sont ces fantômes que le journal

vient de tirer de l'oubli pour nous faire toucher du doigt tout ce qui sépare aujourd'hui d'hier.

N'avons-nous pas été plus ou moins amoureux de ces "vamps" qui peuplaient les écrans, hier et avant-hier? Elles étaient belles, elles représentaient un style de vie qui devait avoir atteint, semblait-il, l'extrême perfection. L'amour, c'était un long regard de Pola Negri, ou les lèvres (muettes) de Greta Garbo...

Il devrait être interdit de publier à nouveau des photographies d'autrefois, ou alors il faudrait attendre très, très longtemps, de telle façon qu'on n'y trouve plus qu'un intérêt purement documentaire. Mais il s'attache encore trop de sentimentalité à ces images d'autrefois. Vingt ans, c'est trop peu pour nous détacher de notre jeunesse.

Cette interdiction permettrait peut-être de laisser ignorer aux nouvelles générations que nous n'avions pas le goût très sûr dans nos admirations. Que ces dames sont donc singulièrement attifées pour des femmes fatales. Pour un peu, nous hésiterions nous-mêmes à les reconnaître... Et ceux d'aujourd'hui ignoreraient ainsi qu'ils auront mauvais goût, eux aussi, vingt ans après...

Pierre QUIROULE

## L'impôt qui décourage

Empruntons à M. Harry Bernard dans le "Courrier de St-Hyacinthe", ces justes réflexions sur "l'impôt qui décourage":

Libéral en politique, ancien ministre du Gouvernement fédéral, l'hon. Thomas-A. Crerar, aujourd'hui sénateur, a souvent son franc parler. Il vient, dans la capitale, d'exprimer en marge des impôts une opinion qui va comme un gant à la plupart des contribuables. M. Crerar est d'avis que les impôts perçus — et l'on sait avec quel acharnement — par les autorités fédérales, sont de beaucoup trop élevés. Le fardeau en est tel, dit-il,

agissiez autrement, votre rapport ne pourrait voir le jour. Je suis autorisé à vous apprendre que, si au contraire vous consentez à ne rien faire contre la personne susdite, une place de juge titulaire au tribunal de la Seine sera réservée à votre gendre." Indigné, La Huproye donna sa démission. Mme de Feuchères mourut à Londres en 1837 et son crime resta impuni.

L'illettré qu'il menace l'équilibre économi-

que de la nation. Le seul impôt sur les corporations, par exemple, se présente comme un châtement aux entreprises qui progressent, donnent de l'emploi, contribuent à la prospérité du pays, lui permettent d'occuper une haute place dans le monde international. Cette forme d'impôt est un facteur de découragement, et les individus sont nombreux, chez les employeurs et les employés, qui n'ont plus, à cause de lui, l'ambition d'avancer. Il en est de même de l'impôt sur le revenu personnel qui paralyse l'initiative et le désir d'acquiescer cette richesse matérielle qui permet de tendre aux autres, intellectuelles et culturelles. La vertu d'épargne se fait rare, que de nombreux individus acceptent sans possibilité de réaction — de voir remplacer par l'aide socialisante des gouvernements. Sans doute certaines lois sociales sont-elles opportunes, mais le régime est mauvais qui écarte l'initiative individuelle, le sens de l'épargne et de la responsabilité. Qu'on réduise les charges de l'impôt et permette aux hommes de retrouver leur liberté naturelle en face de la vie, travailler à leur propre bien, redevenir eux-mêmes.



### DONNEZ UN LIVRE!

Nous avons un assortiment considérable d'albums pour les jeunes, de splendides ouvrages de luxe pour les plus âgés. Un choix pour tous les goûts. Un prix pour toutes les bourses.

### LIBRAIRIE DE LA MAURICIE

1240, rue Royale

Trois-Rivières

(au sous-sol de l'édifice de la Caisse Populaire)

# Parade DES Sports

## LES CANADIENS REDEVIENDRONT SOUS PEU LES FLYING FRENCHMEN

Il y a quelques années un groupe de chroniqueurs sportifs new-yorkais eurent l'occasion de se réunir dans un hôtel de l'endroit et après avoir jase de différents sports, l'un d'eux déclara que le hockey était mort pour lui depuis la défunte ère des Flying Frenchmen des années 1930.

Il voulait dire par là que les Canadiens qu'il avait suivi au cours de nombreuses années avaient perdu quelque chose de son cachet avec l'absence de noms à consonnances françaises. Il avait goûté l'équipe des Flying Frenchmen, avec leur gilet Bleu Blanc Rouge, leurs noms français et les joueurs de couleur qui faisaient alors partie de l'équipe; Gagnon, Mantha, Lépine, Larochelle, Leduc, Boucher, Chabot et il incluait même la comète de Stratford Morenz qui bien qu'étant étranger pour lui, lui paraissait français; il ne le savait probablement pas à cette époque et probablement ne le sait-il pas encore? Avec les années, ces joueurs furent remplacés par d'autres tels que Mosdell, Durnan, Chamberlain, Peters et autres et comme le disait ce chroniqueur ces gens qui ne possédaient plus de nom gaélique, c'est là que j'ai perdu de l'intérêt pour le hockey lorsque les Canadiens Français ne dominèrent plus cette équipe.

Tout dernièrement, un trifluvien eut l'occasion de rencontrer ce même chroniqueur et celui-ci fut tout joyeux de lui dire qu'il avait noté un changement considérable sur l'alignement des Canadiens et qu'il avait pris goût au hockey en notant que l'équipe montréalaise contenait maintenant plus de noms Canadiens Français. Il en est ainsi pour la population du Québec qui se réjouit maintenant du fait que les Canadiens ont aligné cette année DIX joueurs de langue française sur leur équipe favorite et ils en sont reconnaissants aux dirigeants du Forum, messieurs Frank Selke et Toe Blake. Ce changement coïncide avec l'arrivée de Frank Selke à Montréal en 1946, alors que cette année-là, huit joueurs sur vingt-trois étaient de nationalité canadienne-française. Pour quelques années après, nos compatriotes déclineront un peu, baissant graduellement jusqu'à trois en 1950-51. Bouchard, Richard et Dussault représentant notre élément avec les Canadiens.

Mais à mesure que les saisons passeront, de nouvelles figures viendront s'ajouter sur l'équipe montréalaise et le cycle qui produisit les étoiles canadiennes-françaises il y a plusieurs décades revient maintenant sur nos patinoires refaire son apparition. Ceci prouve que le système de développement des joueurs du Canadien depuis l'arrivée de Monsieur Selke a été tout simplement prodigieux, puisque les Canadiens alignent maintenant dix joueurs de langue française dans leur alignement avec la possibilité d'augmenter ce nombre, et les magnats du jeu considèrent qu'à nouveau la Province de Québec est capable de fournir du talent pour notre sport national et qu'elle a repris son rang comme pépinière du hockey et c'est dans notre Province que les meilleurs prospects sont à se développer présentement.

Notons que les trois recrues des Canadiens cette saison, Henri Richard, Jean-Guy Talbot et Claude Provost, le prouvent bien. Ils sont tous trois Canadiens Français et nous pouvons dire sans nous tromper qu'ils comptent parmi les meilleures recrues de la Ligue Nationale. Soyons fiers, car d'ici une dizaine d'années les meilleurs jeunes prospects appelés à briller avec les Canadiens seront des joueurs de chez nous et des joueurs de notre race et ils feront refluer le blason des Canadiens et leur redonneront le nom qui lui seyait si bien à l'étranger : les Flying Frenchmen.

## POTINS SPORTIFS

Les Lions de Trois-Rivières sont probablement l'équipe la plus malchanceuse de la Ligue Professionnelle du Québec. En cinq occasions, depuis le début de la saison, ils ont débuté avec un pointage de deux à zéro en leur faveur, mais ils n'ont jamais pu remporter la victoire. Le mieux qu'ils purent faire, fut mardi soir alors qu'ils annulèrent avec les As.

La transaction qui vient d'être faite entre les Cataractes et les Lions sera à l'avantage des deux équipes. Nos Lions perdent le meilleur joueur de défense de la Ligue, mais par contre ils reçoivent en retour un brillant prospect qui devrait faire ses preuves plus tôt que l'on pense.

La différence de salaire entre Lamirande et Bouchard est aussi un gain pour notre équipe qui traverse dans le moment une période difficile.

Il est grand temps que nos porte-couleurs remportent une série de victoires s'ils ne veulent pas voir s'envoler leurs chances de participer aux éliminatoires de fin de saison. Nous le leur souhaitons de tout coeur.

Avec l'arrivée de Lamirande dans leurs rangs, les Cataractes se sont assurés le championnat du Circuit Slater et le droit de rencontrer les champions de l'Ouest et défendre le trophée Edimburgh qu'ils ont remporté l'an dernier.

A moins que Gordie Howe ne remporte le championnat des compteurs de la Ligue Nationale, Maurice Richard sera sûrement le choix pour la première équipe d'étoiles pour la seconde année consécutive.

Nous nous demandons si Red Kelly trouvera une place sur l'équipe d'étoiles ayant été choisi sur la défense pour la première moitié alors qu'il joue maintenant sur les avants.

Jean Béliveau a été un choix unanime au poste de joueur de centre recevant la totalité des votes, soit 90 sur 90. Son coéquipier Doug Harvey a aussi très bien fait recueillant 89 votes sur 90. Voilà certainement deux joueurs qui sont assurés (à moins d'accident) d'un gros Bonus à la fin de l'année.

Jacques Plante a besoin d'afficher une meilleure tenue que celle affichée depuis son accident, car il pourrait bien être relégué aux oubliettes lorsque viendra le choix pour la deuxième moitié de la saison. Nous ne serions pas surpris si une surprise survenait avec la nomination de la recrue Glenn Hall.

Les Canadiens ont connu leur pire fin de semaine depuis bien des années se faisant coller deux blanchissages consécutifs au compte identique de deux à zéro samedi et dimanche dernier.

Nous pouvons nous tromper mais voici ce que nous prévoyons comme équipe d'étoiles de la fin de la saison. Dans les buts: Glenn Hall, sur la défense, Doug Harvey et Tom Johnson, sur les avants: Jean Béliveau, Maurice Richard et Ted Lindsay. Le choix pour l'instructeur se ferait entre Toe Blake et Phil Watson.

Les dirigeants des Rangers ont été très durs envers le jeune cerbère Gimp Worsley qui avait connu une mauvaise soirée contre les Red Wings de Détroit jeudi dernier en le menaçant de le retourner dans les mineures. Franchement, on peut se demander avec raison, quelle position occuperait l'équipe new-yorkaise sans la tenue sensationnelle du jeune Worsley. Aucun cerbère du Circuit Campbell ne reçoit autant de rondelles que lui au cours d'une joute.

Nous espérons que le Gros Bill se rétablira de ses blessures au dos et qu'il redeviendra le joueur qu'il était au début de la saison, sans quoi, Gordie Howe pourrait bien le devancer chez les compteurs de la Ligue Nationale.

Nous souhaitons à notre équipe olympique de hockey de remporter le championnat mondial qui se déroulera dans quelques jours à Cortina. Nous n'aimerions pas que l'histoire de 1954 se répète et que les Communistes remportent les grands honneurs une seconde fois.

Plusieurs amateurs et partisans des Canadiens ont prétendu que Jean Béliveau était le joueur le plus utile à son équipe, mais nous sommes sous l'impression que c'est plutôt le joueur de défense Doug Harvey qui est le joueur le plus utile à son équipe comme l'ont démontré les dernières joutes que les Canadiens ont dû jouer en son absence.

Jean Béliveau vient de connaître une léthargie dont il se souviendra longtemps, qui a même menacé de lui faire perdre la tête des compteurs de la Ligue Nationale. Espérons que le gros Bill se remettra bientôt d'aplomb et qu'il terminera la saison en beauté comme il l'avait commencée.

Les Bruins de Boston ont finalement eu pitié de leur fameux gardien de buts et lui ont donné un repos bien mérité. D'ailleurs, Sawchuck ne peut être nullement tenu responsable des échecs de son équipe.

De la manière dont se comporte la recrue Glenn Hall dans les filets des Red Wings, il sera difficile de ne pas lui accorder le titre de la meilleure recrue à la fin de la saison. L'absence du jeune Henri Richard lui aura certainement nui pour décrocher les honneurs du Trophée Calder.

**QUEL AROME quand il y a du Maxwell House au déjeuner! Cet excellent café est extra-délicieux parce qu'il subit une Torrification Radiante qui développe toute la saveur du superbe mélange Maxwell House.**

## VISITEZ L'OUEST CANADIEN

Profitez des avantages de voyager avec groupes organisés, en 1956.

Par exemple, avec La Liaison Française, avec plusieurs dates de départs, en juin et juillet 1956.

Fixez votre date de vacance, dès maintenant; communiquez avec le soussigné, pour les renseignements, etc.

**J. A. TOURVILLE**  
Agent, 942, rue Notre-Dame  
Trois-Rivières

*Pacifique Canadien*

Les plus grands distributeurs de papiers et jouets en Mauricie

**RACINE DE CHARETTE,**  
Propriétaire

## ST-PIERRE & FILS

Limitée

VENEZ VISITER NOS SALLES D'ÉCHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél.: 4-4691

Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.

**AU HOCKEY  
AVEC LES  
"LIONS"**

**PROCHAINES JOUTES LOCALES**

Mardi, 17 janvier 1956

**Shawinigan vs Trois-Rivières**

**PRIX D'ADMISSION:**

Réservé: \$1.75 — Général: \$1.00 — Enfants: 50c

I. A. Trudel, J. U. Grégoire,  
Tél. 5-1985 Tél. 6-6202

**Trudel & Grégoire**  
Notaires

306, rue Radisson,  
Trois-Rivières



**Service  
Complet**

**DE 24 HEURES**

Entrepreneur  
en plomberie

Chauffage  
Ventilation  
Couverture



**J. C. PAPILLON**

1383, Laviolette

Téléphone: 4-4647



**SURINTENDANT AU C.P.R.**—M. F. L. Moorey, qui vient d'être nommé surintendant de la division des Laurentides au Pacifique Canadien. A l'emploi de cette compagnie depuis 1923, il était surintendant adjoint de la division de Smiths Falls depuis 1954 et il succède à M. J.-U. Brazeau, qui a été nommé gérant du Québec Central, à Sherbrooke. L'importante division des Laurentides comprend la ligne principale Montréal-Québec, la ligne de la rive nord de la rivière Ottawa entre Montréal et la capitale fédérale, ainsi que la ligne des Laurentides, entre Montréal et Mont-Laurier.

**La souscription patriotique**

Un comité composé de représentants du Conseil de la vie française, de la Fédération des sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec et des minorités s'est réuni à Québec en décembre 1955. Les membres ont reparti l'argent recueilli lors de la souscription faite en faveur de nos oeuvres patriotiques en mai-juin 1955.

Ils ont tout d'abord attribué un montant de vingt-cinq mille dollars à la Société Nationale l'Assomption pour l'établissement d'un secrétariat et la fondation de filiales dans les centres acadiens du Canada et des Etats-Unis. Ce montant est actuellement en fiducie et sera remis à la société à mesure que son expansion l'exigera. Le relèvement de cette société était on se le rappelle, le premier objectif de la souscription patriotique 1955.

L'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario a reçu un chèque de mille cinq cents dollars pour les oeuvres françaises

dans cette province. Un montant de mille dollars a été versé à chacune des associations nationales des quatre provinces de l'Ouest pour les mêmes fins : l'Association C.-F. d'éducation du Manitoba, l'Association catholique franco-canadienne en Saskatchewan, l'Association catholique franco-albertaine en Alberta et la Fédération C.-F. de la Colombie.

Le comité de répartition a versé mille dollars à l'Alliance des journaux franco-américains dont le secrétariat est à Manchester. Il a aussi donné un montant de trois mille cinq cents à la Fédération des sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec pour diverses oeuvres de cette société. Une partie de la souscription a été mise en réserve pour l'organisation de la campagne 1956.

Le Conseil de la vie française et la Fédération des sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec remercient tous les artisans de cette campagne et tous ses bienfaiteurs tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Ils espèrent que nos compatriotes continueront leur appui à cette souscription et que nos divers groupes pourront grâce à eux compter sur une aide plus substantielle chaque année.

Paul-E. Gosselin, prêtre, Secrétaire.

**Volume sur le civisme**

L'importance, voire la nécessité du civisme n'est plus à prouver. Trop de voix autorisées, en commençant par celle du Souverain Pontife, l'ont proclamé dernièrement. Mais combien ne les ont pas entendues, combien ignorent encore la nature de cette vertu, combien surtout la bannissent complètement de leur vie. D'où cette crise qui sévit dans tant de pays où gouvernants et gouvernés oublient le bien commun pour ne penser qu'à leur bien personnel, qu'aux intérêts de leur classe ou de leur clan.

Le Canada a eu le privilège, en septembre dernier, d'entendre deux groupes, l'un de langue française, l'autre de langue anglaise, composés de personnages éminents, ecclésiastiques et laïques qui, après un long travail d'équipe, ont exposé devant des auditeurs nombreux les qualités du civisme et son rôle dans les diverses phases de la vie. Pour étendre l'action bienfaisante de cette initiative, que le Souverain Pontife lui-même avait louée et bénie, les travaux présentés, conférences, cours, allocutions, seront publiés en volume. Celui de langue fran-

çaise — c'est la XXXIIe session des Semaines sociales du Canada— paraîtra bientôt. On peut se le procurer au prix de \$2.00 (\$2.10 franco) au Secrétariat des Semaines sociales, 25 rue Jarry ouest, Montréal.

**Nouveau gérant**

Montréal. — La nomination de M. André Cornellier, de Montréal, au poste de Gérant pour la Province de Québec de la Chambre de Commerce Canadienne, a été annoncée aujourd'hui par le Gérant Général, M. D. L. Morrell.

M. Cornellier arrive à la Chambre Canadienne avec une large expérience des affaires, s'étendant aux domaines des ventes et des finances. Il a pris une part active au mouvement des chambres de commerce, et a été directeur de la Chambre de Commerce des Jeunes du District de Montréal. Durant la dernière guerre, il a servi dans l'armée canadienne.

M. Cornellier remplace M. Michel Chevalier, qui a quitté la Chambre Canadienne pour assumer les fonctions de Directeur Exécutif au Comité des Citoyens de Montréal.

—Le catholicisme répond à toutes les aspirations de l'homme; mais il saccage toutes ses convoitises et celles-ci ne lui pardonnent jamais.

A. Eymieu, s.j.

—Il est étonnant le nombre de choses impossibles que les gens résolus parviennent à exécuter. Il faut être de cette équipe-là.

R. Plus, s.j.

**Belle LAINE D'ATLAS au prix du gros**

Spécial :

- Angora français
- Laines de bébé
- Bouclée pour robes de toilette
- 3 brins ● 4 brins, etc.

**EPARGNEZ**

- ECRIRE DE SUITE cartes d'échantillons gratuites à

**Laines d'Atlas Dept. C.**

B. P. 246 Westmount Montréal, P.Q.



Voici l'une des plus récentes créations dans le domaine des montres suisses. Entourée de breloques antiques et d'une topaze géante, se trouve une montre minuscule, en or, à remontage automatique. Cette dernière nouveauté donne à ce bracelet porte-bonheur, un nouvel aspect d'utilité pratique.

**DISTRIBUTEURS POUR TOUTE LA REGION**

Possibilité de faire \$300.00 par semaine

Pour introduire dans votre région, nouvel appareil indispensable dans tous les foyers.

- Capital requis: Environ \$1,500.00
- Aucune compétition. Service de finance gratuit à votre service
- Pourcentage de profit au-dessus de 40%
- Organisation, annonces, papeterie, fournie gratuitement.

Pour détails et informations: Ecrire: 2114, Frontenac, Montréal, P.Q.

**POURQUOI ATTENDRE AU PRINTEMPS?**

Pourquoi, dans les périodes d'accalmie saisonnière, laisser oisif un travailleur spécialisé disponible et impatient de vous servir, pour essayer ensuite d'obtenir ses services durant les mois alors que l'activité bat son plein et qu'il n'a pas le temps de s'occuper du travail que vous voudriez lui confier?

**VOUS, HOMME D'AFFAIRES ou CHEF DE MAISON**

agirez dans votre propre intérêt, tout en travaillant au bien commun, en faisant effectuer vos travaux de réparation, d'entretien, de réfection de décoration d'intérieur et de nettoyage maintenant—durant les mois d'hiver, alors que des travailleurs spécialisés sont sans travail et ne demandent pas mieux que de vous servir.

**L'AMÉLIORATION de votre foyer vous est facilitée** par les prêts pour l'amélioration des foyers qu'offre votre banque en vertu de la loi nationale sur l'habitation.

**LE SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT** par l'entremise du bureau de votre localité est prêt à vous conseiller et à vous aider à obtenir les services dont vous avez besoin



**AGISSEZ MAINTENANT!**

Publié avec l'autorisation du ministre du Travail du Canada



Un hélicoptère Sikorsky du CARC prend à bord un appareil de T.S.F. sur le sommet d'une colline où s'élèvera un poste de repérage du réseau mitoyen canadien. Les spécialistes de T.S.F. se rendent sur les collines afin de découvrir si l'endroit est propice

à la réception radiophonique. Ils laissent derrière eux un drapeau en lambeaux pour indiquer qu'un poste de repérage à distance sera érigé à cet endroit. (Photo de la Défense nationale)

**LA POLITIQUE**  
 DE SEMAINE EN SEMAINE

L'attitude ferme et courageuse de M. Duplessis, envers les compagnies de papier-journal de la province, reçoit l'appui général de la population. Devant les abus commis par certains meneurs de cette industrie qui exploite l'une des principales ressources naturelles du Québec, le gouvernement s'est vu dans l'obligation d'intervenir et d'imposer une régie dans ce domaine, tout comme elle existe déjà dans nombre d'autres où il a été jugé bon d'établir de l'ordre. Ce contrôle est dicté par le bon sens et la logique et s'imposait à cause de l'inertie des compagnies devant les avertissements répétés du premier ministre à leur égard. Les intérêts véritables de la province et les intérêts immédiats des journaux de chez nous seront ainsi mieux protégés. Et il convient de féliciter sincèrement l'hon. Maurice Duplessis de la décision prise par son gouvernement.

Le ministre des Finances, l'hon. Onésime Gagnon, a déposé à la Législature un budget provincial record dépassant les \$374 millions. Ces prévisions budgétaires plus fortes reflètent, en somme, le progrès sensible dont nous jouissons et l'accroissement des revenus de la province. En soumettant ces chiffres, M. Gagnon a déclaré: "A raison de l'expansion fantastique de la province dans tous les domaines, il est nécessaire de consacrer des montants plus substantiels à des oeuvres vitales comme l'éducation, la santé, l'agriculture et la colonisation. Si l'on tient compte des sommes consacrées à l'éducation par les départements autres que celui de l'Instruction publique, on en arrive à un total de plus de \$75 millions. Le budget de la santé est porté à \$65 millions. Des sommes importantes seront consacrées à la construction d'hôpitaux pour maladies mentales et à l'établissement de centres médicaux de diagnostic." Et il est entendu que les montants dépensés pour l'amélioration de l'agriculture seront encore accrus.

Le premier ministre Duplessis a déposé en Chambre les 6 volumes de l'important rapport de la Commission royale sur les problèmes relatifs aux relations entre les cultivateurs de la province et les consommateurs. Nul doute que ce rapport sera d'une grande utilité pour l'avenir et inspirera maintes décisions du gouvernement envers l'agriculture et les députés sont invités à en prendre sérieusement connaissance. Par ailleurs, dès la reprise de la session provinciale, la députation a repris en véritable

coup de vent les travaux parlementaires. Non seulement on a déjà discuté mais voté les budgets de plusieurs ministères: transports et communications, affaires municipales, pêcheries, de même que le budget nécessaire à l'administration du parlement provincial.

Revenons sur la mesure prise au sujet des compagnies productrices de papier-journal, pour souligner que le premier ministre Duplessis a posé un autre geste significatif en présentant un projet de loi spécial pour mettre fin aux privilèges dont jouissait l'Anglo-Canadian Pulp & Paper dans son évaluation municipale à Québec. En vertu de la nouvelle loi, l'évaluation des biens de cette puissante compagnie sera doublée. Elle est portée de \$3,500,000 à \$7 millions. La loi entrera immédiatement en vigueur et la compagnie sera forcée de payer une somme supplémentaire de \$108,000 à la ville de Québec et à la commission scolaire, avant le 1er mai, et une autre somme égale avant le 1er sep-

tembre. D'ici là, Québec pourra procéder à une évaluation réelle des biens de cette compagnie et tout appel devant les tribunaux pour constater la nouvelle évaluation sera interdite. Quand l'hon. M. Duplessis déclarait que s'il proposait des mesures pour mettre à la raison les compagnies de papier, on voit qu'il ne badinait pas.

Le gouvernement de Québec contribuera jusqu'à concurrence de \$2,500,000 à la construction d'une salle de concerts à Montréal, du moment que la métropole et les souscripteurs verseront chacun autant. On formera une corporation composée d'au moins 21 membres et de pas plus de 33 pour voir à cette construction. Il y aura un nombre égal de représentants de la cité de Montréal, du gouvernement de Québec et des souscripteurs. Le gouvernement provincial pourra aider à l'achat du terrain, à la construction et à l'aménagement des immeubles. D'autre part, le gouvernement a voté une sub-

vention spéciale de \$1 million à la politique d'aide financière à la capitale du Canada français.

**Bon Premier**



Le JEU de QUILLES est sans contredit le sport d'intérieur le plus populaire du Québec.

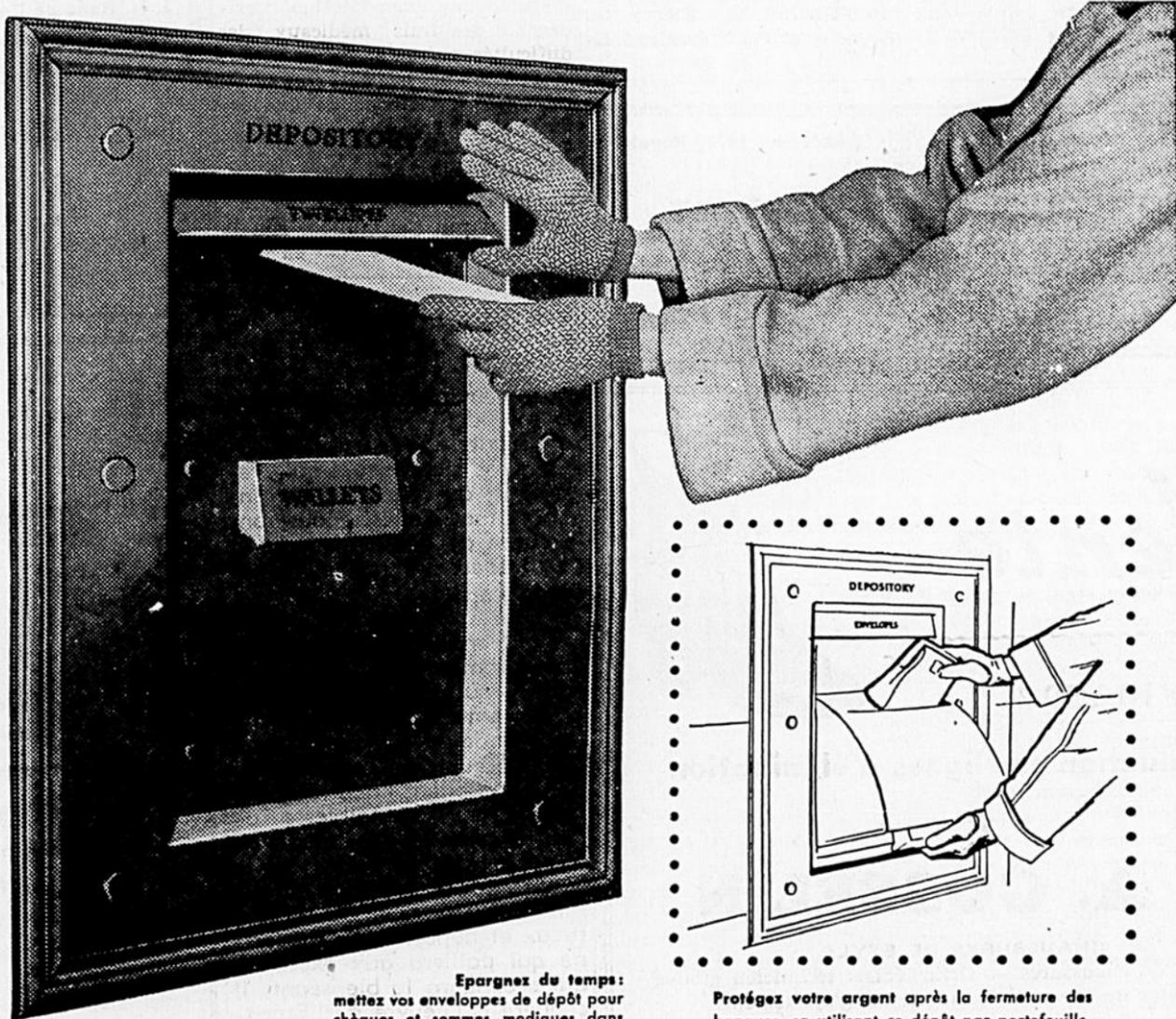
**Bonne Première...**

La Bière



DOW EST LA SEULE BIÈRE 'CLIMATISÉE'

DOW, la bière de QUALITÉ, est la plus savoureuse et la plus rafraîchissante après quelques parties de quilles.



**Épargnez du temps:** mettez vos enveloppes de dépôt pour chèques et sommes modiques dans cette boîte à n'importe quelle heure.

Protégez votre argent après la fermeture des banques, en utilisant ce dépôt par portefeuille.

*Voici un service nouveau au Canada dans le domaine bancaire*

**"DÉPÔTS BANCAIRES DE JOUR ET DE NUIT"**

*Service à votre disposition à la*

**SUCCESSALE de TROIS-RIVIÈRES**

Nos anciens et nos nouveaux clients peuvent profiter de ce service de dépôts bancaires de jours et de nuit d'une double façon:

(1) Les clients de cette succursale peuvent désormais déposer leurs chèques et jusqu'à \$100 d'argent liquide, à n'importe quelle heure du jour et de la nuit. Il suffit de mettre le dépôt dans une des enveloppes spéciales destinées à cette fin et de glisser l'enveloppe dans la boîte à l'extérieur de l'édifice. La Banque accuse réception par la poste. On peut se procurer ces enveloppes spéciales dans cette succursale.

(2) Les commerçants et hommes d'affaires qui ont en main des sommes d'argent importantes après la fermeture des banques apprécieront la commodité et la sécurité de notre service de dépôt par portefeuille — qui permet d'effectuer à n'importe quelle heure des dépôts, gros ou petits, en espèces. Ce deuxième service existe également à la succursale de Trois-Rivières.

Ce service de dépôt de 24 heures est offert par La Banque Canadienne de Commerce dans nombre de ses succursales d'un bout à l'autre du Canada.

Pour connaître les règles et autres détails relatifs à ce service, consultez le personnel de notre succursale. On se fera un plaisir de vous l'expliquer.

**LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE**

Plus de 700 succursales à travers le Canada



Ce magnifique bracelet formé de chaînons d'or est centré d'une améthyste enchâssée dans un petit couvercle circulaire. Ce couvercle se soulève pour révéler une montre toute menue, qui n'en a pas moins toute la précision des montres suisses. La queue du remontoir se trouve sous la montre afin d'augmenter l'harmonie du dessin. Une autre récente création par les

## Mieux payés que des ministres

La commission du service civil fédéral demande à Ottawa pour ses fonctionnaires des augmentations de salaires que l'hon. M. St-Laurent voit d'un bon oeil puisqu'il est prêt à les prendre en "sérieuse considération". Si ces majorations de salaires sont générales, il arrivera que tels fonctionnaires resteront encore mal payés cependant que d'autres gagneront plus que leurs gages actuelles déjà excessives. Personne, à Ottawa, dans les milieux avertis, n'ignore que bien des fonctionnaires supérieurs sont notablement surpayés alors que sur les plans inférieurs, d'autres ont des salaires de famine. Que dis-je? Il y a des fonctionnaires fédéraux qui gagnent plus que le premier ministre St-Laurent lui-même et ils ne sont pas rares les autres qui ont meilleure paie que les membres du Cabinet. Le remaniement du bordereau de paie de nos fonctionnaires fédéraux devrait tendre à supprimer les bureaucrates périmés, superflus, pour reporter leurs payes sur le petit employé civil qui fait réellement besogne

utile. Un bon balayage des frêlons ne ferait pas dommage dans ces arcanes du Service civil.

### Nouvelle hiérarchie en Afrique française

Comme plusieurs journaux l'ont annoncé, le Saint Père vient d'instituer la hiérarchie catholique dans les territoires de l'Afrique française dépendant de la Propagande. La mesure intéresse cinquante-et-un vicariats ou préfectures apostoliques qui comptent trois millions et demi de catholiques et un demi million de catéchumènes sur une population totale de quarante millions. Ces vicariats et préfectures constituent maintenant onze provinces ecclésiastiques. S. Exc. Mgr Lefebvre a été nommé archevêque de Dakar et délégué apostolique de tout le territoire.

Après sa nomination, le nouvel archevêque se rendit à Rome, remercier le Souverain Pontife, puis il fit un voyage en Europe et en Amérique pour recruter des aides. Voici le résultat de sa tournée de recrutement. La Compagnie de Saint-Sulpice a accepté le Grand Séminaire de Ouidah; les Frères de Saint-Gabriel, les Frères du Sacré-Coeur et les Frères des E-

coles chrétiennes ont pris en charge les Ecoles normales, respectivement du Sénégal, de la Guinée et du Dahomey. Des religieuses canadiennes arrivent: les Hospitalières de Saint-Joseph de Montréal, les Réparatrices du Divin-Coeur de Montréal, les Soeurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours. Et une vingtaine de Congrégations françaises envoient aussi des religieuses.

### L'assurance-maladie

Dans la plupart des pays où les régimes d'assurance-maladie couvrent la majeure partie de la population, ces régimes accusent un déficit qui augmente sans cesse. Cet accroissement constant du coût de l'assurance-maladie, représente une sérieuse menace pour la stabilité financière de la sécurité sociale dans l'ensemble des pays intéressés. Telle est la constatation faite par l'Association internationale de la Sécurité sociale, qui a relevé également que, si les progrès de la médecine et l'extension de l'assurance-maladie à de plus larges couches de la population avaient entraîné une augmentation considérable des frais médicaux, les difficultés présentes de l'assurance-maladie provenaient surtout du fait que sa méthode de financement est surannée.

La feuille de paye mensuelle du service civil fédéral est aujourd'hui d'environ \$30 millions soit le double de ce qu'elle était en 1945.

### Viateur Niquette

(Suite de la page 1)

et transmettez les sublinités de son idéal, les richesses de ses talents et vertus à de jeunes gens courageux qui, regardant au-delà des contingences matérielles, épouseront la cause de l'enseignement et se consacreront au service de l'enfance.

D'impressionnantes funérailles ont manifesté l'estime et l'attachement que notre confrère a suscités autour de lui et démontré combien évidente la grandeur du professorat. L'éducateur c'est l'ami, le frère, le conseiller, l'apôtre qui se penche sur la faiblesse ou l'enthousiasme, sur l'espoir ou la déception, sur l'effort ou le succès, sur le talent ou l'infirmité, sur le vicié ou la vertueux et apportant la médecine qui palliera aux excès ou qui secondera le bien-être; il coopère à l'oeuvre de l'Esprit-Saint en éclairant la nuit, en tempérant l'ardeur, en réchauffant la froideur, en redressant l'égaré, en assouplissant la raideur, en montrant la voie, la vérité, la vie.

Guillaume Garon, inst.

Pour vos travaux consultez

**EDGAR DUVAL**

Entrepreneur-briqueleur

564, Bonaventure  
Tél. 4-8644  
Trois-Rivières

POUR VOS ASSURANCES

- \* Incendie
- \* Accidents
- \* Responsabilité
- \* Automobile

**RICHARD BERGERON**  
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-2656  
Trois-Rivières

## Dès samedi, au Cinéma de Paris



La belle et séduisante Gina Lollobrigida, dans une scène du film "Pain, Amour et Fantaisie", qui prendra l'affiche dès samedi, au Cinéma de Paris. En programme double: "La plus belle fille du monde", avec Françoise Arnoul.

J. H. René de Cotret, C.A.  
Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A.  
Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

**RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE**

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

Téléphone Résidence: 4-7488  
Bureau: 6-6944

Résidence: 1393, Royale

**DENONCOURT & DENONCOURT**

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Architecte  
Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A. Architecte

1425, rue Notre-Dame

Trois-Rivières

# Vente



de 10 à 50%

de réduction sur lignes d'élimination



**J. A. GOSSELIN**

CHAUSSURES DE STYLE

Marchand de chaussures — Orthopédiste technicien gradué  
Service de rayons-X pour vérifier l'ajustement.

1392, rue Hart

Téléphone FR. 6-2912



POUR TOUS VOS  
COMBUSTIBLES

Appelez 4-6221

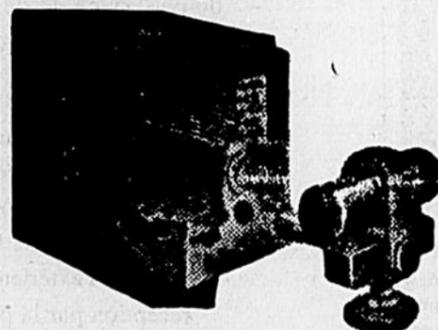
- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

**CHARBONNERIE  
ST-LAURENT LIMITEE**

Des milliers de clients satisfaits.

— LA FOURNAISE  
IDEALE —

**CONROY  
TURB-O-TUBE**



dessinée spécifiquement en vue d'une économie de combustible et d'une chaleur constante.

Installée par une équipe de spécialistes entraînés par la Compagnie, elle ne peut que vous donner la plus entière satisfaction.

Demandez des estimés en vous adressant à :

Tél. 4-4615

**Albert-H. Lacharité, Inc.**

CHARBON ET HUILE

770, rue Hertel

Trois-Rivières